



APPRENDRE À CONNAÎTRE JÉSUS POUR L'ANNONCER

L'APPEL DE MATTHIEU OU VOCATION DE SAINT MATTHIEU



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU (9, 9-13)



Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit. Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples. Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »



LEXIQUE

Publicains (collecteurs d'impôts): Percepteurs juifs, qui collectent les impôts pour le compte de l'occupant romain. Ils sont mal vus et tenus pour pécheurs.

Pharisiens: Gens de la bonne société, homme fervents et fidèle à la loi ayant une grande influence sur le peuple qui les admire. Certains d'entre eux pensent avoir des droits sur Dieu en fonction de leurs pratiques et estiment ne pas avoir besoin de conversion. Au nom de leur appartenance au Peuple élu, certains d'entre eux ont du mal à concevoir l'universalité de la grâce.



POUR COMMENCER PAR UN TEMPS PERSONNEL

- Invoquer l'Esprit Saint (avec la prière proposée ou une autre de votre choix).
- Lire le texte lentement deux ou trois fois.
- Prendre quelques minutes de silence.
- *Noter tout ce que je découvre ou redécouvre du texte : personnages, mouvements, paroles...*
- *Quelles sont les paroles, les attitudes, qui me touchent, m'interrogent, me réjouissent, ou celles que je ne comprends pas ? Pourquoi ?*
- **Est-ce que je me mets au rang des malades et des pécheurs ? Ai-je fait l'expérience de la joie du pardon ?**
- **Comme Matthieu suis-je moi aussi appelé par Jésus ?**
- *Qu'est-ce que je retiens de ce récit ?*
- Conclure ce temps personnel par une prière personnelle ou par la prière du Notre Père.



POUR CONTINUER PAR UN TEMPS DE PARTAGE EN GROUPE

- Commencer la rencontre par un temps de prière à l'Esprit Saint.
- Un des membres du groupe lit le texte à haute voix et lentement.
- Chacun prend le temps de relire ce texte en silence.
- *Les questions ci-dessous sont proposées comme une aide pour le temps de partage.*
- **Comment accueillez-vous l'appel que Jésus adresse à Matthieu ? Le choix que Jésus fait de ses apôtres vous surprend-il ?**
- **« Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » Avec cette parole, qu'est-ce que Jésus nous révèle de Dieu ? Comment est-ce que je reçois cette parole ?**
- **Matthieu invite Jésus à manger chez lui avec ses amis ? Qu'est-ce que cela vous évoque ?**
- Après le temps de partage, chacun peut essayer de formuler une prière personnelle.
- Conclure le temps de partage par la prière du Notre Père.



POUR ALLER PLUS LOIN...

DES COMMENTAIRES

Pape Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Ecclesia in Oceania*, N°43.

Être appelé, comme le fut Matthieu, est une expérience fondamentale pour les chrétiens dans leur vie de disciples. « Étant sorti, Jésus vit, en passant, un homme assis au bureau de la douane, appelé Matthieu, et il lui dit: «Suis-moi!». Et, se levant, il le suivit » Mt 9,9). Par le baptême, tous les chrétiens ont reçu l'appel à la sainteté. Toute vocation personnelle est un appel à prendre une part de la mission de l'Église; et, compte tenu des exigences de la nouvelle évangélisation, il est très important à l'heure actuelle de rappeler aux laïcs leur vocation particulière dans l'Église.

Pape François, Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, *Misericordiae vultus*.

L'appel de Matthieu est lui aussi inscrit sur l'horizon de la miséricorde. Passant devant le comptoir des impôts, Jésus regarda Matthieu dans les yeux. C'était un regard riche de miséricorde qui pardonnait les péchés de cet homme, et surmontant les résistances des autres disciples, il le choisit, lui, le pécheur et le publicain, pour devenir l'un des Douze. Commentant cette scène de l'Évangile, Saint Bède le Vénérable a écrit que Jésus regarda Matthieu avec un amour miséricordieux, et le choisit : *miserando atque eligendo* (Choisi parce que pardonné). Cette expression m'a toujours fait impression au point d'en faire ma devise (épiscopale). (N°8)

Comme on peut le remarquer, la miséricorde est, dans l'Écriture, le mot-clé pour indiquer l'agir de Dieu envers nous. Son amour n'est pas seulement affirmé, mais il est rendu visible et tangible. D'ailleurs, l'amour ne peut jamais être un mot abstrait. Par nature, il est vie concrète : intentions,

attitudes, comportements qui se vérifient dans l'agir quotidien. La miséricorde de Dieu est sa responsabilité envers nous. Il se sent responsable, c'est-à-dire qu'il veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix. L'amour miséricordieux des chrétiens doit être sur la même longueur d'onde. Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants. Comme il est miséricordieux, ainsi sommes-nous appelés à être miséricordieux les uns envers les autres. Dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, en bref, là où il y a des chrétiens, quelque chose doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde. (Ibid. N°9 et 12)

DES TEXTES BIBLIQUES

Dans le Livre du Prophète Isaïe (58, 6-8)

« [...] Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche.[...] »

Dans le Livre du Prophète Osée (6,1-11)

« Venez, retournons vers le Seigneur ! Il a blessé, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il nous soignera. Après deux jours, il nous rendra la vie ; il nous relèvera le troisième jour : alors, nous vivrons devant sa face. Efforçons-nous de connaître le Seigneur : son lever est aussi sûr que l'aurore ; il nous viendra comme la pluie, l'ondée qui arrose la terre.

Que ferai-je de toi, Éphraïm ? Que ferai-je de toi, Juda ? Votre fidélité, une brume du matin, une rosée d'aurore qui s'en va. Voilà pourquoi j'ai frappé par mes prophètes, donné la mort par les paroles de ma bouche : mon jugement jaillit comme la lumière. Je veux la fidélité, non le sacrifice, la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. Mais, dans la ville d'Adame, eux, ils ont transgressé l'alliance, et là, ils m'ont trahi. Galaad, cité de malfaiteurs, est tachée de sang. Sur la route de Sichem, une bande de prêtres assassinent comme des brigands en embuscade : voilà les horreurs qu'ils commettent ! Dans la maison d'Israël, j'ai vu des choses monstrueuses, là où se prostitue Éphraïm, où Israël se rend impur. Pour toi aussi, Juda, je prépare une moisson : je changerai le sort de mon peuple. »



UNE ŒUVRE

La vocation de Saint Matthieu, Caravage, 1599-1600, Eglise de Saint Louis des Français, Rome



